

Théâtre du Rond-Point

Divino Amore

mise en scène

Alfredo Arias

livret de

Alfredo Arias et René de Ceccatty

avec

**Sandra Guida, Antonio Interlandi
Marilú Marini, Alejandra Radano**

9 novembre – 31 décembre, 21h

dimanche, 15h30 – relâche les lundis (sauf le 31 déc), les 11 novembre, 25 et 26 décembre

générales de presse

9, 10, 13, 14, 15 novembre à 21h

direction de la communication Nathalie Sultan

service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / helene.ducharne@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33 / carine.mangou@theatredurondpoint.fr

contact presse Sophie Rambal 01 45 42 73 85 / 06 19 45 43 16 / sophierambal@gmail.com

Divino Amore

livret d'**Alfredo Arias** et **René de Ceccatty**

mise en scène d'**Alfredo Arias**

avec **Sandra Guida, Antonio Interlandi, Marilú Marini, Alejandra Radano**

arrangements musicaux **Diego Villa**

costumes **Pablo Ramirez**

décors **Larry Hager**

lumières **Cesare Accetta**

accessoires **Daniel Cendron**

maquillages **Jean-Luc Don Vito**

coproduction Groupe TSE, Théâtre du Rond-Point

avec la participation de L'Avant-Seine/Théâtre de Colombes et de la Comète de Châlons en Champagne

Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du fonds SACD.

création les 19 et 20 octobre 2007 à l'Avant-Seine Théâtre - Colombes

25 et 26 octobre 2007 à La Comète – Châlons en Champagne

les 24 et 25 janvier 2008 à Lorient - Grand Théâtre

contact presse

Sophie Rambal

01 45 42 73 85 / 06 19 45 43 16

sophierambal@gmail.com

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

du 9 novembre au 31 décembre 2007 à 21h

dimanche à 15h30

relâche les lundis (sauf le 31 déc), les 11 novembre, 25 et 26 décembre

tarifs / salle Jean Tardieu

plein tarif/ **28 euros** ; groupe (8 personnes minimum)/**20 euros** ; plus de 60 ans/**24 euros**

demandeurs d'emploi/**16 euros** ; moins de 30 ans/**14 euros** ; carte imagine R/**10 euros**

représentation du 31 décembre : plein tarif/ 50 euros

demandeurs d'emploi, moins de 30 ans, carte Imagine R /**25 euros**

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 (0,34 euros/min) et sur www.theatredurondpoint.fr

Divino Amore

Il s'agit, dans ce spectacle dramatique et musical, de reparcourir le monde absurde et unique de la troupe théâtrale d'Origlia Palmi, qui avait son petit théâtre à Rome dans les années soixante - soixante-dix. Je souhaite donc reconstruire cette période où j'ai découvert Rome. Tandis que le cinéma italien était triomphant avec les noms de Pasolini, de Visconti, de Fellini, un véritable bouleversement se préparait. Un théâtre religieux était moribond, dernier soubresaut d'une autre époque, alors que les hippies envahissaient la ville. Ces années seront évoquées par des chansons italiennes du début de cette période et par le répertoire disco américain qui leur a succédé.

À travers l'histoire du Théâtre de Borgo Santo Spirito, où les spectateurs intervenaient (protestations, lazzis, cris de pseudo-admiration, éclats de rire déplacés...) et les acteurs hors d'eux ripostaient vivement, entre deux répliques, en s'adressant au public, je voudrais reconstituer, selon le principe auquel je suis attaché du « théâtre dans le théâtre », les étrangetés de cet univers poétique et comique.

Divino Amore est, pour moi, l'occasion de rendre hommage à un « théâtre du rien », un théâtre absurde et délicieux, tout en faisant renaître le monde des chansons de cette période transitoire, où une vitalité chatoyante caractérise une esthétique qui aura marqué définitivement la musique italienne. S'intégrant aux dialogues, dans les différentes parties du spectacle (mais avec une coloration différente selon les tableaux), les chanteurs participent à l'action en proposant ces œuvres du répertoire qui constituent un langage en lui-même.

ALFREDO ARIAS

Extrait

Premier tableau

Dans ce premier dialogue, un moine curieux et nostalgique, Frère Carmelo, entre dans la cave du théâtre de Borgo Santo Spirito, où il découvre, toute seule, abandonnée, Bruna, la fondatrice et dernière représentante de la troupe D'Origlia Palmi, qui attend, sans grand espoir, son public et, avec impatience, le retour de sa fille Celestina, disparue en Amérique. Carmelo l'interroge sur son passé.

Carmelo : Vous avez abandonné les grands rôles du répertoire, pour des mélodrames religieux : un art des dieux...

Bruna : Pas des dieux! D'un seul Dieu ! De celui qui meurt en croix. Mon gynécologue m'avait avertie que mes ovaires me destinaient à la tragédie. J'ai donc occupé les grands espaces. Ma voix a survolé les nuées. Mais, une fois mariée avec mon Bruno, j'ai obéi à ses exigences : je suis passée de la tragédie au mélodrame. Du grand rituel, il n'est plus resté que le squelette : un tas d'os si malingres et nus, qu'il n'y avait plus de chair à ronger. Mais un personnage est demeuré, un personnage de taille : Dieu ! Que mon Bruno a interprété avec un génie tout à lui. Chacune de ses apparitions illuminait les représentations. Chaque réplique devait annoncer et servir le moment où il descendait le grand escalier, où il arrivait sur son nuage, où il surgissait derrière un mur, où il jaillissait d'un éclair. Le public, comme un seul homme, tombait à genoux— je vous vous parle là d'un autre temps—, convaincu que mon Bruno était Dieu réincarné... Mes ovaires ne criaient plus : ils priaient. Voilà pourquoi j'avais besoin d'un souffle de pureté, d'une trouée d'air... Et c'est ma Celestina, ma fille, qui me les a offerts. Je l'aurais conçue quand je triomphais en Phèdre, en Théodora reine de Byzance, ses cheveux auraient été noirs de jais et une flamme de rage et de folie aurait consumé ses yeux. Mais elle a reçu du ciel la blondeur diaphane des saintes. Allez savoir comment l'Amérique va me la rendre...

Entretien

De quoi parle *Divino Amore* ?

Alfredo Arias : Dans ce spectacle, j'essaie de parler de la marginalité sous toutes ses formes et de ma propre marginalité. Je me suis souvenu de l'art que pratiquait dans son petit théâtre à Rome la troupe d'Origlia Palmi. Cet art n'avait aucun sens par rapport à la réalité, mais il était tenu par sa foi religieuse. C'est quelque chose qui me touche profondément, aussi ai-je voulu évoquer cet univers catastrophique, ces représentations de *Salomé* où le public hurlait de rire devant la naïveté désarmante des acteurs qui croyaient avoir les moyens de faire apparaître Dieu sur scène. Mon regard là-dessus est comparable à celui de Tim Burton sur les films d'Ed Wood, par exemple. J'essaie de construire une poésie à partir de cet univers bancal, fait de bouts de ficelle et aussi d'égarement. J'ai un amour immense pour cette perte de conscience des règles du jeu. Presque tout le monde sait comment il faut suivre les règles et se conformer pour être reconnu. Eux ils ont perdu le Nord et c'est dans une grande émotion que je les embrasse.

C'est un spectacle sur l'égarement, sur l'irrationnel ?

Alfredo Arias : Pour moi, tout ce qui est de l'ordre de l'irrationnel est tout à fait normal. Je considère le monde du rêve ou du cauchemar, comme quelque chose d'absolument naturel. Je suis quelqu'un de très sensible et c'est dans ces zones que je travaille. Je pense aussi au traitement des images religieuses de Pierre & Gilles, à leur ironie. Dans *Divino Amore*, je ne parle pas tant de la foi religieuse que de la foi dans un sens plus large comme la capacité de faire exister des « choses impossibles ».

Alfredo Arias

Né en Argentine, Alfredo ARIAS fonde, en compagnie d'amis artistes et acteurs, le groupe théâtral TSE à Buenos Aires, et met en scène ses premières créations originales mêlant le fantastique, la féerie et l'humour : ce sera *Dracula*, *Aventuras*, *Goddess*.

Il s'installe à Paris en 1970. Sa première pièce, *Histoire du Théâtre*, et sa mise en scène de *Eva Peron* de Copi, sont remarquées pour l'originalité de leur ton, leur fantaisie et surtout un regard radicalement neuf sur le théâtre. Suivent alors *Comédie policière*, *Luxe* (parodie de music-hall) et *Peines de coeur d'une chatte anglaise*, d'après Balzac et Grandville, pièce avec masques, jouée plus de trois cent fois à Paris et reprise à travers le monde entier, et notamment en Italie.

Le groupe TSE s'installera dans divers théâtres parisiens pour assurer de nombreuses créations parmi lesquelles *L'Etoile du Nord*, *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni, *La Bête dans la Jungle* de Marguerite Duras d'après Henry James, *La Femme assise* de Copi.

En 1985, il est nommé directeur du Centre Dramatique National d'Aubervilliers où pendant six années il mènera de front un travail sur le répertoire classique, des créations contemporaines ainsi qu'une réinterprétation ironique du music-hall : Marivaux, Maeterlinck, Mérimée, Goldoni. Sa pièce musicale *Famille d'Artistes* sera reprise en Argentine. Il reviendra à son compatriote, Copi, avec *Les Escaliers du Sacré-Coeur*.

Il sera invité au Palais des Papes au Festival d'Avignon pour mettre en scène *La Tempête* de Shakespeare, et par la Comédie Française pour *La Ronde* de Schnitzler au Théâtre de l'Odéon.

A partir de 1992, il commence toute une série de créations originales, qui lui permettent d'inventer un nouveau langage théâtral qui mêle danse, musique et dialogues poétiques. C'est la revue *Mortadela* (Molière du Meilleur Spectacle Musical), la revue des Folies Bergère, *Fous des Folies*, *Faust Argentin*, *Peines de coeur d'une chatte française* (Molière du meilleur spectacle et Molière des meilleurs costumes) ainsi que *La Dame aux Camélias*, *Cachafaz* de Copi, un monologue pour sa comédienne Marilù Marini, *Nini*, *La Pluie de Feu* de Silvina Ocampo et *Aimer sa Mère*.

Il a interprété le rôle de Madame dans la pièce de Jean Genet *Les Bonnes* dont il signe la mise en scène.

Metteur en scène d'opéra, il donne également aux oeuvres qu'il aborde dans le lyrique une touche tout à fait originale, en France, en Italie en Espagne et en Argentine : *Les Indes Galantes*, *The Rake's Progress*, *La Veuve Joyeuse*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Les Mamelles de Tirésias*, *Le Barbier de Séville*, *Le Songe d'une nuit*, *Carmen* (rentré au répertoire de l'opéra Bastille de Paris), *La Corte del Faraon* (Zarzuela de Madrid), *Bomarzo*, entre autres.

Dans le domaine du cinéma, Alfredo Arias a tourné *Fuegos* sur un scénario original, *Bella vista* d'après Colette pour la chaîne culturelle Arte. Il a également supervisé les tournages de *Mortadela*, *Fous des Folies*, *Faust Argentin*, *Concha Bonita* pour la télévision.

Citons ces dernières créations : *Concha Bonita* comédie musicale dont la version italienne va aborder sa troisième année de tournée, *Kavafis* (les trois cercles de l'exil), au centre expérimental du théâtre Colon à Buenos Aires. *Mambo Mistico* au théâtre de Chaillot et plus récemment *Le Palais de la Reine* : une pièce de Chantal Thomas créé en espagnol à Buenos Aires, et en français à l'Avant Seine de Colombes et au Théâtre du Rond-point en 2005. *Les Noces de l'enfant Roi*, sur un livret de Chantal Thomas et une musique originale des Rita Mitsouko, en 2006 dans le cadre des Fêtes de Nuit de Versailles.

Alfredo Arias a publié plusieurs de ses pièces en France ainsi qu'un roman *Folies Fantôme* en 1997 aux éditions du Seuil.

Il est Commandeur des Arts et des Lettres.

René de Ceccatty

Né en Tunisie, René de Ceccatty est l'auteur de nombreux romans et essais, tels que *L'Accompagnement*, *La Sentinelle du Rêve*, *Fiction douce*, *Une fin*, *Aimer*, *Pasolini*, *L'Extrémité du monde*, *L'Hôte invisible*, publiés chez Gallimard et au Seuil. Il est aussi traducteur d'italien et de japonais. Depuis 1992, il participe comme dramaturge à une dizaine de spectacles d'Alfredo Arias.

Il a également adapté *La Venexiana* (Avant-Scène, 2000) pour Claudia Cardinale et *La Dame aux camélias* (Seuil, 2000) pour Isabelle Adjani.

Et il est l'auteur du livret de la comédie musicale d'Arturo Anecchino et Janusz Kica d'après *Alice au pays des merveilles*, créée en 2005 au Théâtre National de Gorica, en Slovénie.

Sandra Guida

Elle est comédienne, chanteuse et danseuse. Elle a été récompensée à plusieurs reprises comme meilleure actrice de comédies musicales dans différents pays.

Elle a créé à Buenos Aires *Chicago*, avec pour partenaire Alejandra Radano. Ces dix dernières années, elle a tenu les premiers rôles de plusieurs spectacles dont *Gipsy*, *Kiss of spiderwoman*, *Puck*, *Sueno de verano*, *Arlequino*, *Jazz Swing Tap*, *Domino*. Elle a aussi joué dans *El perro del hortelano* de Lope de Vega et a repris le rôle de Myriam dans la version italienne de *Concha Bonita*.

Elle a créé le groupe « La fila » et enregistré plusieurs albums.

Elle a été invitée à enseigner les techniques vocales à New York et à Londres au Royal Academy of Dramatic Arts.

Antonio Interlandi

Il a été formé par Nita Klein à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot et a étudié le chant avec Christiane Legrand. Il a dansé au Ballet de l'Opéra de Monté Carlo et de Hambourg.

Au théâtre, il a joué dans *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, *Andromaque* de Racine et aussi *La Locandiera* et *La Banqueroute* de Goldoni. Sous la direction d'Alfredo Arias, il joue dans *Peines de cœur d'une chatte française* (Molière du Meilleur Spectacle musical). Il interprète aussi le rôle d'Anne de Launay dans *Madame de Sade*, celui du Prince-Miroir dans *La Belle et les bêtes* et celui de Pablo dans la version italienne de *Concha Bonita*.

Au cinéma, il a tourné récemment dans *La Vérité ou presque* de Sam Karmann.

Marilú Marini

Cette comédienne argentine a fondé avec Alfredo Arias le TSE à Buenos-Aires. Sous sa direction, elle joue dans *Peines de coeur d'une chatte anglaise* d'après une nouvelle de P.J. Stah, *La Femme assise* de Copi (Prix de la Meilleure Comédienne décerné par le syndicat de la Critique Dramatique en 1984), *La Tempête* de Shakespeare, *Mortadela* (Molière du meilleur spectacle musical 1993), *Nini* (un monologue où elle rend hommage, à la grande actrice et auteur argentin Nini Marshall), *Le Faust argentin* et *La Pluie de feu*, pièce inédite de Silvana Ocampo. Dans *Aimer sa mère*, elle interprète des monologues écrits spécialement pour elle par des auteurs tels que Olivier Py, René de Ceccatty, Yasmina Reza, Nicolas Brehal, Edmund White, Olivier Charneux, Pinti, Jorge Goldenberg. Elle joue aussi dans la comédie musicale *Mambo Mistico* au Théâtre National de Chaillot, *Les Bonnes* de Jean Genêt au Théâtre de l'Athénée et *Le Palais de la Reine* de Chantal Thomas au Théâtre du Rond Point.

En dehors du Groupe TSE, elle travaille pour *Leo Katz et ses oeuvres* de Louis-Charles Sirjacq, *Armada* de Didier Carette, mise en scène de Simone Amouyal, *Reviens à toi encore* de Gregory Motton, mise en scène d'Éric Vigner, *La Priapée des écrevisses* de Christian Simeon, mise en scène de Jean-Michel Ribes. En 2002 et toujours sous la direction de Jean-Michel Ribes, elle joue au Théâtre du Rond-Point dans *Le Complexe de Thénardier* de José Pliya. L'année suivante dans *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, mise en scène d'Arthur Nauzyciel, elle fait une création très personnelle du mythique personnage de Winnie au Théâtre National de l'Odéon et en tournée en France, à Barcelone et à Buenos Aires pour une saison dans une version en espagnol.

Au cinéma, elle a travaillé avec Daniel Schmid, Ariane Mnouchkine, Hugo Santiago, Michel Soutter, Alfredo Arias, Virginie Thévennet, Pascal Bonitzet, Claire Denis, Catherine Corsini et Olivier Py.

Alejandra Radano

Elle joue et chante dans plusieurs comédies musicales en Argentine, ainsi qu'en France et en Italie.

Elle a chanté le répertoire populaire américain comme *Cats* d'Andrew Lloyd Webber, *La Belle et la Bête*, *Chicago* de Bob Fosse et Fred Ebb et *Cabaret* de Joe Masteroff, John Kander et Fred Ebb et aussi le répertoire européen de l'entre-deux guerres comme *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et *Canciones degeneradas* (*Chansons dégénérées*), inspirées de la « Entartete Musik », la « musique dégénérée »

Elle a travaillé avec Alfredo Arias dans la version cabaret des *Liaisons dangereuses*, *Relaciones Tropicales* ainsi que dans *Concha Bonita*.

dans les autres salles
novembre – décembre 2007

ARROJAD MIS CENIZAS

SOBRE MICKEY

une proposition de **Rodrigo García**
avec **Jorge Horno, Nuria Lloansi, Juan Loriente**
salle Renaud-Barrault
8 - 18 novembre, 21h00

LES DIABLOGUES

de **Roland Dubillard**
mise en scène **Anne Bourgeois**
avec **Jacques Gamblin** et **François Morel**
salle Renaud-Barrault
14 novembre - 31 décembre, 18h30

LES ENCHAÎNÉS

FLASH MARIONNETTES

de **Philippe Dorin**
mise en scène et musique **Ismail Safwan**
avec les comédiens-marionnettistes (en alternance)
Philippe Cousin, Vincent Eloy, Stéphanie Gramont,
Michel Klein, Corine Linden, Vanessa Rivelaygue,
Ismail Safwan, Marie Seux
salle Roland Topor
4 - 30 décembre, 20h00

GUY BEDOS

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

de et par **Guy Bedos**
textes de **Guy Bedos, Jean-Loup Dabadie**
salle Renaud-Barrault
20 décembre - 5 janvier, 21h00

MONSIEUR KOLPERT

texte de **David Gieselmann**
mise en scène **Christophe Perton**
avec **Juliette Delfau, Vincent Garanger**
Anthony Poupard, Hélène Viviers
salle Renaud-Barrault
28 novembre - 14 décembre, 21h00

EMMA LA CLOWN

SOUS LE DIVAN

de et par **Meriem Menant**
salle Jean Tardieu
20 novembre - 31 décembre, 18h30

Théâtre du Rond-Point

accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées
Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93
parking au 18 avenue des Champs-Élysées
librairie 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44
www.theatredurondpoint.fr > **espace pro** > **presse**

